**La biodiversité qui dérange**

La biodiversité renvoie à l’environnement de l’homme, au cadre de vie dans lequel il agit, ou à celui dans lequel il cherche à se détendre. Les ONG et beaucoup de scientifiques dénoncent à juste titre la disparition des espèces et des écosystèmes et réclament des mesures de protection. Ou, pour le moins, un meilleur équilibre entre l’utilisation des ressources vivantes et leur préservation à long terme. En caricaturant, le discours sur la conservation tend cependant à globaliser la biodiversité qui devient la victime innocente des méfaits de l’espèce humaine. Si la biodiversité disparaît c’est à cause des hommes. On parle d’habitats dégradés et d’espèces disparues ou en danger d’extinction. On demande toujours plus d’aires protégées. En bref, le discours souvent culpabilisateur est centré sur la préservation et la conservation des espèces et des écosystèmes.

[...]

Des tigres aux loups, des crocodiles aux piranhas, des hippopotames aux sangliers, de nombreux animaux constituent un danger physique pour l’homme. Sans oublier les animaux de l’ombre comme les araignées et les serpents, ou encore ces guêpes, fourmis, aoûtats, autant de nuisances insupportables. Mais également tous ces parasites ou leurs vecteurs, d’autant plus redoutables qu’ils sont peu visibles et qu’on ne les repère pas facilement. Et aussi tous les micro-organismes responsables de terribles épidémies chez l’homme et ses animaux domestiques! Sans oublier ces nombreux ravageurs des cultures qui ont parfois anéanti les récoltes et mené des pays entiers à la famine et la misère. La liste est loin d’être close! Elle est même bien longue étant donné la grande diversité des parasites et des micro-organismes pathogènes.

Face à ces agressions l’homme a réagi par la peur, la fureur, la haine contre les bêtes ennemies. Il a d’abord cherché à les repousser, à les effrayer par l’usage du feu, en lançant des pierres, ou en apprivoisant d’autres animaux comme le chien. [...] L’homme n’a pas hésité à utiliser les poisons et les pièges pour arriver à ses fins. Il a développé des industries puissantes pour fabriquer du DDT et des milliers de pesticides, ou pour fabriquer des médicaments permettant de lutter contre les maladies. Au point de mettre en péril sa propre existence par les pollutions ainsi engendrées.

[...]

[O]n doit se rappeler la détresse des contemporains confrontés à la famine suite à des invasions d’insectes et de rongeurs dévastant leurs cultures, à des époques où l’on était complètement désarmé face à de tels phénomènes.

[...]

Bref, un fossé existe bel et bien entre la vision d’une nature idyllique et la réalité quotidienne des hommes confrontés aux assauts de la diversité biologique. Il ne faut pas se voiler la face : leur première préoccupation est de se débarrasser de toutes ces espèces qui menacent leur santé, leurs récoltes, leurs biens.

Extrait du livre *La biodiversité au quotidien: Le développement durable à l'épreuve des faits*

Par Christian Lévêque